



La Red loue une maison à la route de la Glâne, un espace ouvert à tous offrant différentes activités. La durée de location étant d'une année, ses responsables espèrent pouvoir soit prolonger le bail soit poursuivre les animations dans un autre lieu. CHARLES ELLENA

Une maison pour tous

FRIBOURG • *L'association La Red a transformé une villa de Beaumont en lieu d'accueil ouvert à tous. Chacun y organise ce qui lui plaît.*

ANNE REY-MERMET

Un réseau social en chair et en os, c'est ce que s'emploient à construire les membres de l'association La Red. Leur nom signifie d'ailleurs réseau en espagnol. Depuis le mois d'août dernier, le comité a investi une maison de la route de la Glâne à Fribourg pour en faire un lieu d'accueil et de rencontres ouvert à tous, Fribourgeois et migrants. Il présentait hier ses activités dans le cadre d'une conférence de presse. «La maison était abandonnée depuis sept mois. Le propriétaire était d'accord de nous la louer pour un an à un loyer modéré. Nous espérons pouvoir ensuite continuer nos activités, ici si possible ou dans un autre lieu», explique Salome Schmid, membre du comité.

Cours de français et repas

Concrètement, la maison de la rue de la Glâne offre un endroit pour organiser des activités. Cela peut être une animation ponctuelle ou un cours régulier. Le comité propose des idées mais espère aussi que d'autres fassent pareil. Actuellement, La Red propose des cours de français ainsi que des repas. «Nous nous occupons de la structure, de la coordination, mais les gens peuvent s'organiser par eux-mêmes», souligne Flore Portmann, du comité. Des étu-

dants ont par exemple mis sur pied une soirée jeu dernièrement.

Jardinage et «free-shop»

Un calendrier sur le site internet de l'association recense les différentes activités. Avec les beaux jours, La Red se met au jardinage autour de sa maison. «Nous allons cultiver des légumes et nous préparons un espace pour le compost accessible à tous», explique Munib Kuhn, membre du comité. Une façon de promouvoir un mode de vie «durable et simple».

«Nous allons lancer une campagne de recherche de fonds sur internet»

FLORE PORTMANN

La maison n'est pas ouverte selon des horaires fixes mais en fonction des activités proposées. Pas besoin de s'inscrire, il suffit de venir. Hier à midi, la maison bruissait de jeux, d'éclats de rire et de casseroles qui s'entrechoquent, entre le cours de français et le repas de midi. Le rez-de-chaussée se partage entre la cuisine et un salon salle à manger. L'étage est

occupé par une salle de cours, un espace pour les enfants et le «free-shop» (magasin gratuit). On y trouve des vêtements de seconde main et chacun peut se servir.

Gratuit pour tous

«Tout ce que nous proposons est gratuit. Nous récupérons de la nourriture grâce à l'association Table Suisse, mais aussi des habits et toute sorte de matériel», relève Flore Portmann. «Souvent les activités à l'extérieur coûtent cher et tout le monde ne peut pas y participer. Nous voulons que La Red soit ouverte à tous, que l'argent ne soit pas un problème», ajoute Salome Schmid.

Basée sur la récupération et animée par des bénévoles, l'association a peu de besoins. Ses seules dépenses sont le loyer et les charges. «Nous allons lancer une campagne de recherche de fonds sur internet pour financer notre location», indique Flore Portmann. La Red fonctionne également avec des dons et des collectes.

L'association s'est constituée l'été dernier, composée de personnes issues de milieux variés. «Il y a une grande diversité, tant dans le comité que chez les personnes qui fréquentent la maison», sourit Angelina Mazzocco, membre de La Red. I

> www.associationlared.ch

MOBILITÉ

Fribourg ne fera pas demi-tour sur le parage

IGOR CARDELLINI

La ville de Fribourg a fait un virage politique en faveur de la mobilité douce ces dernières années. Et elle compte bien poursuivre dans cette voie comme l'indique sa réponse à la pétition pour une «politique raisonnable en matière de parage», munie de 500 paraphe et déposée en juin 2015 par l'UDC.

Le Conseil communal n'entre en matière sur aucune requête. Le parti demandait notamment de rendre le parage gratuit entre 12 et 14h au lieu de 13h actuellement. La ville répond que «les places payantes entre 13 et 14h semblent ne poser aucun problème, au contraire. Le fait que la durée de stationnement ne soit gratuite que pendant une heure incite l'automobiliste à faire un usage rationnel de sa place, en la libérant dès que possible, ce qui favorise une meilleure rotation des véhicules.»

L'UDC souhaitait aussi que les quinze premières minutes de stationnement deviennent gratuites. Pour les autorités, une telle mesure serait inutile: «Cela permettrait à un automobiliste d'économiser en moyenne 50 centimes sur le prix dû, sans que cela n'amène ni ne dissuade de nouveaux visiteurs.»

La pétition revendiquait aussi l'introduction des vignettes dé-

passant la durée maximale dans le cadre de manifestations sportives ou culturelles ainsi que pour les entreprises. Le Conseil communal considère que «les manifestations génèrent un nombre élevé de déplacements sur un lieu restreint. Or la voiture est de très loin le mode de transport qui demande le plus d'espace et engendre le plus de contraintes.» Et d'ajouter que, dans ce genre de cas, la ville tend justement à conseiller aux habitants le choix des transports publics et la mobilité douce.

Le Conseil communal souligne que – contrairement à ce qu'affirme l'UDC – parmi les mesures d'accompagnement du pont de la Poya, la suppression de 65 places n'a pas eu d'impact sur l'accessibilité aux commerces en ville. Globalement, le total de places de stationnement est passé de 34 400 en 2012 à 34 279 en 2015.

Quant à la fréquentation des parkings communaux, la ville relève qu'elle n'est pas en baisse et que la morosité des petits commerces de la ville n'est pas liée à la politique de mobilité de la ville mais plutôt à la multiplication des surfaces de vente dans l'agglomération et de l'essor du commerce en ligne. Pour l'exécutif ce lien fait par l'UDC est un «raccourci relevant plutôt de la polémique que d'une analyse sérieuse et objective de la problématique». I



AVENCHES

Un abattoir pour la région

L'abattoir régional d'Avenches a organisé hier une journée portes ouvertes. Munis d'un bonnet, d'une veste et de chaussons en plastique, les visiteurs pouvaient découvrir les installations en fonction depuis environ un an. «Nous prenons en charge les animaux à poil: les bovins, moutons, chèvres, porcs», énumère Heinz Hermann, président de la société

coopérative qui gère l'établissement. «Jusqu'à 5000 porcs et 1500 bovins peuvent être abattus par année.» La halle avenchoise, qui compte sept employés, a une surface de 700 m². Les clients viennent principalement de la Broye et de la région des Trois-Lacs. Le coût pour la construction des infrastructures s'est élevé à 3,5 millions. CR/CHARLY RAPPO

EN BREF

CHÂTEL-SAINT-DENIS Un immeuble de 51 appartements

La société Lomali, à Blonay, a mis hier à l'enquête la construction d'un immeuble de 51 appartements à la route de la Péralla 112, à Châtel. Devisés à 15 millions, les travaux, qui comprennent la démolition de trois bâtiments (dont le stand de tir et la forge), devraient intervenir dès l'obtention du permis. «Nous espérons que les appartements, qui sont surtout des 2 et 3 pièces, seront disponibles en automne 2017», indique Toni Balsiger, administrateur. Et de préciser que l'immeuble «n'est pas une barre» mais forme un ensemble de volumes imbriqués. SZ

BULLE

Alerte aux fumigènes

STÉPHANE SANCHEZ

Fausse alerte incendie jeudi vers 20h20 à l'Hôtel-de-Ville de Bulle, alors que le public s'apprêtait à assister à l'opérette «Là-Haut», dans le cadre des Rencontres théâtrales. «Des fumigènes se sont répandus de la scène dans le couloir et ont déclenché le détecteur incendie des loges», indique le commandant du Centre de renfort, Roland Gachet. Huit sapeurs, un tonne-pompe et un véhicule de commandement ont été mobilisés, le processus d'alarme n'ayant pu être interrompu. «Il n'y a eu aucune évacuation. La plupart des spectateurs ne se sont aperçus de rien.»

«Le spectacle, par ailleurs très apprécié, a simplement commencé avec une vingtaine de minutes de retard», abonde Andreas Kaufmann, président des Rencontres.

Et de préciser que le programme, qui se poursuit aujourd'hui, n'est en rien modifié: «Nous veillerons à réduire les émissions des fumigènes et à fermer la porte des loges.»

Au demeurant, cette édition a déjà enregistré «de belles affluences», se réjouit Andreas Kaufmann. I

DELLEY-PORTALBAN

Une nouvelle passerelle pour le port



La nouvelle passerelle remplace l'ancien pont, dont la structure était vermoulue. CHARLY RAPPO

CHANTAL ROULEAU

Une nouvelle passerelle a été installée hier matin au port de plaisance de Delley-Portalban pour remplacer l'ancien pont dont la structure était vermoulue. En bois, elle mesure 30 mètres sur 1,80 et pèse 17 tonnes.

Conçue par les ingénieurs de Charpente Concept SA, elle a été construite par l'entreprise bulloise JPF-Ducret SA. Transportée par camion spécial, elle a entrepris son périple jeudi soir depuis Orges, près d'Yverdon-Bains, où elle a été fabriquée. Le convoi a été escorté par la Police cantonale vaudoise jusqu'au restaurant de la Broye, puis par son homologue fribourgeoise jusqu'à Delley-Portalban où elle est arrivée en soirée.

Hier matin, la construction a été installée au bout du port de batellerie par une immense autogru. Le budget réservé à cette passerelle s'élève à 250 000 francs. I